

pour que celui-ci fasse bon usage des secours qui lui seront accordés, tant en argent, qu'en provisions et le prêt d'instruments d'agriculture, etc, qu'il pourrait avoir besoin pour faire le défrichement de son lot et les premiers travaux de culture.

D'abord avec une somme d'argent comparative-ment minime la société aiderait au colon pauvre à se loger, lui donnerait quelques outils et provisions; elle achèterait même pour ce colon ou plusieurs des instruments d'agriculture qui leur seraient prêtés aussi longtemps que nécessaire pour leur fournir les moyens d'exécuter certains travaux qui ne peuvent se faire à bras. Dans un canton de colonisation il y aurait un directeur entendu quant aux travaux, puis un prêtre missionnaire pour les diriger et les encourager jusqu'à ce qu'il soit possible de constituer ce canton en paroisse. Le dévouement du prêtre missionnaire saura bien multiplier les moyens d'encouragements de toutes sortes nécessaires aux colons, à l'occasion des rudes labeurs des premiers défrichements.

**LA PRODUCTION DES ŒUFS.**—Nos ménagères feront bien d'agrandir leurs poulaillers et d'augmenter le nombre de leurs meilleures pondeuses, car les Etats-Unis viennent de changer leur tarif, et c'est par millions de douzaines qu'ils viendront chercher les œufs dans notre province.

D'un autre côté, l'Angleterre qui a importé cent onze millions de douzaines d'œufs l'an dernier, nous achètera à bon compte tous les beaux œufs frais que nous lui enverrons.

Notre commerce d'œufs avec l'Angleterre ne date que de deux ans environ, et cependant nous lui en avons déjà fourni pour \$538,044 l'an dernier.

Elle demande de beaux gros œufs, très frais.

Il nous faut donc garder des volailles qui produisent de beaux gros œufs, et les ramasser avec soin tous les jours.

Cela fait, de notre part, les commerçants nous les achèteront au plus haut prix pour l'exportation.

### CHOSSES ET AUTRES

**Temps convenable pour la vente des produits agricoles.**—Un cultivateur de plusieurs années de pratique, indique le moyen suivant pour la vente des produits cultivés sur sa ferme et qui lui a été plus avantageux depuis un grand nombre d'années :

Vendre dans le cours de novembre tous les produits d'une conservation difficile, tels que pomme de terre, fruits de toutes sortes, de même que le sarrasin immédiatement

après qu'il a été récolté. Quant aux céréales de n'importe quelle espèce, il est mieux de le vendre au printemps, si elles ont été récoltées en bonne condition, car elles peuvent alors avantageusement être vendues comme grains de semence. Au printemps et pendant tout le cours de l'été, il est mieux de vendre le lard, le bœuf, le beurre et le fromage de temps à autre, parce que le prix de vente obtenu peut suffire aux dépenses ordinaires de la ferme sans avoir recours aux dettes.

\*  
\*  
\*

**Arbres fruitiers plantés à l'automne.**—Les arbres fruitiers plantés à l'automne ont dû prendre jusqu'au printemps quelque développement par leurs racines, cependant leur reprise n'est pas telle qu'elles puissent permettre à l'arbre de réparer la perte de sève que leur font éprouver les premières chaleurs du printemps. L'évaporation à laquelle sont soumises toutes les parties aériennes est telle que les fonctions de ces quelques nouvelles racines deviennent suffisantes pour réparer ces pertes. Alors l'écorce de ces arbres se ride, et s'ils ne succombent, leur végétation est grandement ralentie.

Pour soustraire ces arbres fruitiers à cet état de choses, il faut badigeonner l'arbre au commencement d'avril avec un enguement fait avec de la chaux éteinte et d'un peu de terre argileuse. Ce mélange de couleur blanche empêchera la surface de s'échauffer au soleil et les abritera contre l'action desséchante de l'air.

Cette pratique du chaulage des tiges, pendant l'été qui suit leur plantation a une certaine importance, comparativement aux arbres que l'on n'a pas badigeonnés.

\*  
\*  
\*

### ALMANACH 1895.

*Almanach agricole, commercial et historique. — Almanach des Familles, de J. B. Rolland & Fils, 1895.*

10. L'almanach Agricole, commercial et historique, avec ses nombreux renseignements sur l'administration religieuse et civile du pays, qu'on ne rencontre dans les publications analogues que d'une manière très incomplète, est encore à la hauteur de sa renommée pour l'exactitude et l'utilité.

20. L'almanach des familles.—Nous n'avons pas à parler de ce petit opuscule, le succès qu'il a obtenu en dit assez, et nous avons tout lieu de croire que la présente édition avec l'abondance de ses matières à la fois utiles et agréables lui conservera la place qu'il a su acquérir.

30. Calendrier de la Puissance du Canada, belle et grande feuille, la plus ancienne et la plus complète, dotant seule la liste de tous les membres du Clergé du Canada, occupera encore dignement en 1895, sa place d'honneur au foyer de chaque famille canadienne-française.

Ces trois publications sont en vente chez tous les libraires et les principaux marchands, au prix de 5 centins chacune.

**South American Nervine.**—Voici ce que Rebecca Wilkinson de Brownvalley, Ind., dit : Malade pendant trois ans de maladies de nerfs, faiblesse d'estomac, dyspepsie et indigestion, après avoir essayé toutes espèces de remèdes j'achetai une bouteille de "South American Nervine" qui m'a valu par son usage \$50 d'autres médicaments. C'est le meilleur remède à utiliser. Pour vous en convaincre faites l'essai d'une bouteille.

**Tolian sanitaire de Woolford.**—Guérir les démangeaisons chez les hommes et les animaux en 30 minutes.